

Qualité et préparation de l'interprétation. Évolution des modes de préparation et rôle de l'Internet

JUNGWHA CHOI

Hankuk University of Foreign Studies, Seoul, Korea

jwshchoi@hotmail.com

RÉSUMÉ

Pour l'interprète, la préparation est un travail d'une importance capitale destiné à assurer la qualité de l'interprétation. La durée de la préparation, qui varie en fonction de l'expérience des interprètes, dépend du degré de difficulté du thème traité et du délai dans lequel la demande d'interprétation a été formulée.

Dans le présent article, nous observerons l'objet et les moyens de préparation, les variantes qui influencent la phase de préparation et les méthodes qui en découlent au fil du temps. Nous examinerons en particulier l'importance de l'utilisation de l'internet lors de la préparation, les domaines sur lesquels il convient de mettre l'accent et les moyens de gérer chaque cas, toutes choses qu'il convient de prendre en compte dans la formation des interprètes.

ABSTRACT

For the interpreter, preparing for an interpretation is of utmost importance since it is directly linked with the quality of the interpretation? How long the interpreter prepares depends on the interpreter experience, the difficulty of the subject as well as well the time available before the actual interpretation takes place.

The purpose of this article is to research the objective and means of preparation as well as the variables which influence the preparation phase and the evolution in preparation methods. A special emphasis will be placed on the importance of Internet use during preparation, which areas to concentrate on during preparation and how to manage each different case. These are all factors that should be taken into account when teaching student interpreters.

MOTS-CLÉS/KEYWORDS

préparation d'une interprétation, qualité de l'interprétation, internet, combinaison linguistique, powerpoint

I. Introduction

On entend par interprétation la compréhension et la transmission d'un message par le truchement de la langue (Lederer, 1984). L'expression coule de source une fois que le sens est compris par nécessité et désir de communiquer. En d'autres termes, interpréter c'est exprimer en même temps le vouloir dire de l'orateur, c'est-à-dire du message, par la conjugaison de tous les facteurs entrant en jeu, c'est-à-dire la situation dans laquelle le discours est prononcé et le bagage cognitif (Viagio, 1999), et non par des mots individuels, qui ne représentent qu'une forme linguistique.

Par ailleurs, le processus d'interprétation se composant principalement des deux phases de la compréhension et de la réexpression, on ne pourra juger de la fidélité d'une prestation qu'à l'issue de la phase d'expression, c'est-à-dire quand le message compris par l'interprète aura été transmis verbalement. En d'autres termes, l'exactitude de la compréhension est en relation étroite avec la clarté de l'expression (Seleskovitch, 1968). Afin de s'assurer qu'il comprend avec précision, l'interprète doit tout d'abord posséder des connaissances thématiques suffisantes, puis bien maîtriser la terminologie du domaine à interpréter, ce qui nécessite une préparation exhaustive (Donovan, 2001).

La préparation constitue ainsi une opération indispensable à la qualité de l'interprétation, sa durée étant fonction de l'expérience acquise, du degré de difficulté du thème traité et du délai formulé par le demandeur.

Le présent article analyse l'objet de la préparation et ses modalités, les variantes qui influencent cette phase et la méthodologie qui en découle au fil du temps. Nous examinerons en particulier l'importance de l'utilisation de l'internet dans ce cadre, les domaines sur lesquels il convient de mettre l'accent et le traitement au cas par cas, toutes choses qu'il convient de prendre en compte dans la formation des interprètes.

II. Préparation d'une interprétation

La préparation d'une conférence est un aspect fondamental, bien que souvent méconnu, du travail de l'interprète. Elle comprend à notre sens deux volets distincts de nature thématique et terminologique.

- Le premier consiste principalement en l'étude de documentation traitant d'un sujet de manière exhaustive et vise à l'acquisition de connaissances thématiques.
- Le second a pour objectif essentiel de relever et mémoriser un ensemble de termes ou d'expressions propres à un domaine donné. (Choi, 1998).

Dans la pratique, ces deux types de préparation sont intimement liés, car la première est généralement effectuée dans le cadre de la première, préalablement à toute prestation d'interprétation.

2.1. Préparation thématique

Ce travail est capital en interprétation car, sans un minimum de connaissances thématiques, c'est-à-dire spécifiques, de nature à permettre la compréhension de tout ce qui sous-tend un discours déterminé, il est fort probable que l'interprète commette des erreurs de compréhension ayant des incidences soit sur le plan logique soit sur celui du fond. Les connaissances thématiques acquises et utilisées par l'interprète ont pour objectif premier la compréhension d'un discours par la maîtrise des facteurs « techniques » au sens large, c'est-à-dire constituant la substance et l'arrière-plan de celui-ci. Elles n'ont pas pour objet de lui permettre de rédiger lui-même un texte scientifique ou technique, mais de comprendre un tel texte (Seleskovitch, pp109-112, 1968).

Le volume relativement restreint de connaissances auxquelles peut avoir accès un interprète suffit cependant, du fait qu'il s'agit précisément d'informations « ciblées, à la compréhension et à l'interprétation de l'ensemble de celles qui constituent le domaine d'activité du spécialiste. C'est en raison de la différence, notamment quantitative, entre le volume relatif des connaissances nécessaires à l'interprète, dites thématiques, et celui de celles dont dispose un spécialiste, qu'un interprète sera à même, en quelques jours, d'effectuer sur un sujet donné une « préparation thématique » au terme de laquelle il sera capable d'interpréter pour des spécialistes travaillant sur ce sujet depuis plusieurs années.

On voit donc, contrairement à une idée couramment répandue, que l'interprète n'a aucun besoin d'être spécialiste d'un domaine et, de fait, ce qui n'est généralement pas le cas dans la pratique professionnelle. La préparation thématique permet à un même professionnel d'intervenir avec efficacité dans des conférences traitant de sujets différents car la communication est foncièrement sa spécialité.

Notons au passage que l'acquisition de connaissances thématiques joue un double rôle puisque non seulement elle permet une compréhension suffisante du fond, mais qu'elle éclaire l'argumentation du discours dans son enchaînement logique. C'est par la maîtrise de connaissances thématiques suffisantes qu'un interprète sera même à même de suivre, comprendre et interpréter un technicien, même si le second s'exprime dans un jargon qui n'est pas familier au premier.

« Toute interprétation, qu'il s'agisse d'un thème général ou d'un thème technique, exige les mêmes mécanismes de la part de l'interprète et repose sur une exigence première : comprendre. » (Lederer, p.230, 1984).

Il convient toutefois de noter que l'acquisition de connaissances thématiques suppose au préalable de posséder d'une part, la curiosité intellectuelle qui incite, sans en ressentir de contrainte particulière, à s'intéresser à des sujets rendus fort divers par la pratique professionnelle habituelle, et d'autre part, une culture générale aussi vaste et solide que possible venant faciliter la préparation thématique tout en l'allégeant. Cette relation entre bagage cognitif et préparation thématique joue dans les deux sens, puisque cette dernière enrichit à chaque fois le bagage cognitif même si l'on ne retient pas l'intégralité des connaissances acquises par son biais.

2.2. Préparation terminologique

Cette étape fait partie intégrante du travail de l'interprète. Bien que la maîtrise d'un vocabulaire spécialisé soit l'aspect des capacités de l'interprète qui frappe le plus le public, elle ne représente en fait que la partie émergée de l'iceberg de la préparation, dont on a vu que celle de nature thématique était fondamentale.

Par terminologie, on entend ici non seulement l'ensemble des termes spécialisés, mais également le vocabulaire et les expressions éventuellement non spécialisés en usage dans un domaine donné, cette notion englobant tout ce qui relève du transcodage d'une langue à l'autre et « fait l'objet de savoir et non de compréhension. » (Seleskovitch, p.37, 1981).

Rappelons que sa préparation intervient en même temps que celle de type thématique et qu'elle se déroule selon deux étapes, à savoir le relevé de la terminologie, qui consiste à relever tout terme ou toute expression susceptible d'apparaître en cours d'interprétation, suivi de sa mémorisation.

Ces opérations préliminaires indispensables à la transmission fidèle du message par le spécialiste qu'est l'interprète seront examinées ci-après du point de vue de leur processus, de leurs aspects les plus importants et des modalités de leur mise en oeuvre dans un contexte de formation sur le terrain.

III. Etude expérimentale des méthodes de préparation

Chacun sait que l'essor de l'internet a considérablement influencé les méthodes de préparation aux conférences, mais l'absence d'études concrètes en la matière a suscité l'idée d'en effectuer une à partir de questionnaires.

1. Personnes interrogées et durée de l'étude

Toutes les personnes ayant répondu aux questionnaires étaient des interprètes de conférence diplômés d'écoles d'interprétation et de traduction coréennes et étrangères dans les combinaisons linguistiques coréen-anglais, coréen-japonais, coréen-chinois, coréen-français, coréen-russe, coréen-allemand et coréen-arabe. Les questionnaires ont été envoyés par courrier électronique à 83 personnes dont 69 ont répondu par ce même moyen ou par télécopie. L'étude s'est déroulée du 22 août au 3 septembre 2004, c'est-à-dire durant douze jours. Les questionnaires portant sur les langues utilisées, que l'on examinera plus tard sur fichier Powerpoint, ont été remplis par voie d'entretien téléphonique du 12 au 20 mars 2005.

2. Résultats et analyse de l'étude

1) Expérience en interprétation par combinaison linguistique

Tableau 1 : Expérience par langue de spécialisation

Exp. (an)	anglais	japonais	Français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe	Total
~ 2	2	1	1	0	0	0	1	0	5
3 ~ 5	3	1	2	2	1	1	0	0	10
6 ~10	5	6	3	3	4	3	2	1	27
1~15	8	1	3	2	1	0	1	1	17
16~	8	1	1	0	0	0	0	0	10
Total	26	10	10	7	6	4	4	2	69

Comme on peut le constater à la lecture du Tableau 1, l'expérience des interprètes se répartit plus ou moins équitablement selon les langues.

Les spécialistes de langue anglaise étaient résolument plus nombreux pour ce qui est du nombre d'interprétations effectuées en Corée, suivis dans l'ordre par ceux du japonais, du français, du chinois, de l'espagnol, du russe, de l'allemand et de l'arabe.

2) Principaux domaines d'interprétation

Tableau 2 : Principaux domaines d'interprétation

Ordre	anglais	japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe
1	économie/ finances	économie/ finances	économie/ finances	économie/ finances	économie/ finances	économie/ finances	économie/ finances	économie/ finances
2	Politique Technologies d'information	TI	Politique	culture/ arts	culture/ arts	politique	culture/ arts	culture/ arts
3	et de communication (TIC)	politique société	société culture/ arts	société	politique société TIC		culture/ arts	politique TIC

Le Tableau 2 révèle que les domaines de l'économie et des finances occupent la part la plus importante, toutes langues confondues, suivis de la politique et des technologies de l'information et de la communication. Quelle que soit la langue, la prépondérance actuelle des domaines économique et financier exige que ces derniers soient à l'avenir considérés importants et fassent l'objet d'une formation exhaustive chez les apprenants.

Il est à noter que dans le cas du chinois et de l'espagnol, arrivent au deuxième rang les domaines de la culture et des arts et que les technologies de l'information et de la communication reviennent souvent dans toutes les langues à l'exception du français, du chinois et du russe.

3) Modes de préparation

(1) Recourt-on à des méthodes identiques en fonction du temps imparti et du thème traité ?

Tableau 3 : Méthode de préparation (chiffres moyens)

	anglais	japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe	moyenne
Identique	3 pers. 12%	3 pers. 30%	1 pers. 10%	0 pers. 0%	0 pers. 0%	1 pers. 25%	0 pers. 0%	1 pers. 50%	16%
Différente	23 pers. 88%	7 pers. 70%	9 pers. 90%	7 pers. 100%	6 pers. 100%	3 pers. 75%	4 pers. 100%	1 pers. 50%	84%

Le Tableau 3 montre que, dans toutes les langues, la plupart des interprètes adoptent des méthodes de préparation différentes en fonction du temps imparti à cet effet et du thème abordé. Il est à noter que 30% des interprètes de langue japonaise recourent à des méthodes identiques indifféremment des conditions données, tandis que 100% des interprètes de langues chinoise, espagnole et allemande optent pour les mêmes moyens.

(2) Méthodes de préparation

Tableau 4 : Méthodes de préparation (chiffres moyens)

	anglais	japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe	moyenne
Ouvrage d'initiation	1 4%	1 8%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	2%
Recherche sur l'internet	4 14%	4 33%	3 25%	1 14%	1 14%	0 0%	1 25%	1 33%	20%
Recherche sur l'internet après consultation d'ouvrages d'initiation	2 7%	0 0%	2 17%	1 14%	2 29%	1 25%	1 25%	0 0%	15%
Recherche sur l'internet après consultation de documents fournis	21 75%	7 59%	7 58%	5 72%	4 57%	3 75%	2 50%	2 67%	64%

Comme l'indique le Tableau 4, la majorité absolue des interprètes consultent en priorité les documents fournis par les instances concernées (Donovan, 2001) avant d'entamer des recherches sur l'internet, le deuxième moyen adopté étant la lecture d'ouvrages d'initiation préalablement à la recherche sur l'internet ou l'adoption de cette dernière méthode dès le début.

Tableau 5 : Caractéristiques des informations obtenues sur l'internet

	anglais	Japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe
Connaissances thématiques	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	1 25%	0 0%	0 0%
Terminologie	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%
Connaissances thématiques Terminologie	26 100%	10 100%	10 100%	7 100%	6 100%	3 75%	4 100%	2 100%

Le Tableau 5 révèle que dans presque 100 % des cas, les informations recherchées sur l'internet concernent les connaissances thématiques et la terminologie associée dont l'acquisition exige désormais cette consultation pour tout interprète de conférence.

Tableau 6 : Domaines de recherche sur l'internet

	anglais	japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe
Politique	2 7%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	1 25%	0 0%
Economie	7 27%	1 10%	1 10%	2 29%	2 33%	1 25%	1 25%	1 50%
Sciences et technologies	14 54%	9 90%	9 90%	4 57%	4 67%	3 75%	2 50%	1 50%
Société	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%
Culture	1 4%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%
Autres	médecine 4% tous domaines 14% 4%	0 0%	0 0%	Tous domaines 14%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%

Comme on peut le constater sur le tableau 6, les informations recueillies sur l'internet relèvent pour la plupart des domaines scientifique et technologique, dans toutes les langues, puis de l'économie, ce qui revient à dire que plus un domaine croît et évolue rapidement, plus il est utile de consulter l'internet pour s'en informer.

Alors que, par le passé, les interprètes recueillaient les informations nécessaires dans la presse ou les documents de conférence, ceux d'aujourd'hui les obtiennent pour la plupart sur l'internet.

Comme l'atteste le Tableau 7, à la question de savoir quelles stratégies les interprètes adoptent lorsqu'aucune information ne leur a été fournie sur le thème abordé, en premier lieu, 59% ont répondu qu'ils recherchaient des mots clés sur l'internet (41 personnes), puis, dans 25% des cas, qu'ils effectuaient des recherches dans les pages d'accueil (17 personnes), 20% (14 personnes) optant enfin pour une consultation directe de l'orateur/exposant.

Tableau 7 : Stratégies adoptées en l'absence d'informations sur un thème de conférence

Langue	Recherche de mots clés sur l'internet	Recherche de pages d'accueil sur l'internet	Consultation de l'orateur
Anglais	25	3	3
Japonais	5	5	1
Français	3	1	3
chinois	3	2	1
Espagnol	2	2	1
Russe	2	2	2
Allemand	1	1	2
Arabe	0	1	1
Total	41	17	14

(3) Durée de préparation

Tableau 8 : Durée moyenne de préparation d'une interprétation

	anglais	japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe	moyenne
La veille	4 15%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	2%
2 jours	8 31%	2 18%	1 10%	0 0%	0 0%	0 0%	2 50%	1 50%	20%
3~5 jours	14 54%	9 82%	8 80%	5 71%	6 100%	4 100%	1 25%	1 50%	70%
Plus de 6 jours	0 0%	0 0%	1 10%	2 29%	0 0%	0 0%	1 25%	0 0%	8%

La Tableau 8 fait apparaître que, dans une quelconque langue, les interprètes passent en moyenne de trois à cinq jours pour préparer une conférence, comme c'est le cas de tous ceux d'espagnol et de russe. Pour l'anglais, 31% ont répondu qu'ils consacraient en moyenne deux jours à de telles préparations, un résultat quelque peu logique si l'on considère que cette langue est la plus demandée en interprétation. Ensuite, 18% des interprètes de japonais ont dit y passer en moyenne deux jours, ce qui est également proportionnel à la quantité du travail sur le marché.

Tableau 9 : Facteur décisif de la durée de préparation

	anglais	japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe	moyenne
Jour(s) de travail	11 38%	4 36%	3 23%	3 27%	1 14%	1 20%	1 20%	2 100%	35%
Degré de difficulté du thème	18 62%	7 64%	10 77%	8 73%	4 57%	4 80%	4 80%	0 0%	62%
Méthode d'interprétation	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	2 29%	0 0%	0 0%	0 0%	4%

On peut remarquer sur le Tableau 9 que le principal facteur déterminant la durée de préparation est le degré de difficulté du thème à 62%, suivi du moment de réception de la demande d'interprétation, et ce, dans toutes les langues. Par ailleurs, il s'est avéré que les modes d'interprétation simultanée ou consécutive n'avaient aucune incidence sur la durée de préparation. Seuls 29% des interprètes d'espagnol ont affirmé être influencés par ce mode, ce qui n'est pas sans relation avec le fait qu'à la différence de leurs collègues des autres langues, les

premiers sont pour la plupart soit des ressortissants coréens nés à l'étranger, pour qui le coréen constitue la langue B, soit des personnes ayant immigré dans leur enfance.

(4) Evolution des formes de documents de séance et langues utilisées

Les paragraphes suivants analysent les incidences de la préparation d'une interprétation sur sa qualité, mais les documents étant ces jours-ci très souvent fournis sous forme de fichier Powerpoint, il serait intéressant d'examiner l'état actuel de chaque cas linguistique, ainsi que les méthodes de préparation en fonction de la nature des documents, lesquels restent encore à être examinés en profondeur.

Tableau 10 : Fréquence de fourniture de documents sur fichier Powerpoint

	anglais	japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe
Néant	4 15%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%	0 0%
Moins de 30%	3 12%	1 9%	6 60%	3 42%	5 83%	2 50%	2 50%	0 0%
30~50%	8 31%	6 55%	1 10%	2 29%	0 0%	2 50%	1 25%	0 0%
Plus de 50%	11 42%	4 36%	3 30%	2 29%	1 17%	0 0%	1 25%	2 100%

On constate à la lecture du Tableau 10 qu'il existe un important écart entre les langues pour ce qui concerne la fourniture de documents sous forme de fichier Powerpoint. Alors que pour les autres questions, les différences de langue n'avaient aucune incidence sur les réponses, les divergences étaient assez grandes sur ce dernier point. Dans le cas de l'anglais, les personnes interrogées ont répondu en majorité que plus de 50% des documents se présentaient sous forme de fichier Powerpoint, alors que dans celui du japonais, la plupart ont déclaré que tel était le cas dans 30 à 50% des conférences. Pour ce qui est du chinois, du français, de l'espagnol, de l'allemand et du russe, moins de 30% des conférences étaient concernées, mais dans le deuxième questionnaire du 2 mars 2005 faisant suite à celui du 1^{er} aout 2004, la majeure partie des sondés ont indiqué que le nombre de conférences pour lesquelles étaient fournis des dossiers Powerpoint avait augmenté. On prévoit que cette tendance à la hausse se poursuivra pour répondre à la demande des

organisateurs qui recherchent une communication audiovisuelle plus efficace dans les conférences actuelles.

Il est à noter que plus la langue est demandée sur le marché, plus il est fréquent que les documents soient présentés sur fichier Powerpoint, ce qui nous permet logiquement de déduire qu'il est nécessaire d'inclure dans le cursus des exercices d'entraînement à l'interprétation qui fassent référence à des documents de ce type.

Parmi les réponses libres concernant les questions portant sur l'emploi de ce support, 39% des interprètes (27 personnes) ont répondu qu'ils s'y référaient pour recueillir les informations principales et 39% (27 personnes), pour acquérir la terminologie nécessaire.

Force est de constater que le recours à des documents Powerpoint, tant pour s'informer du contenu général d'une conférence que pour s'y préparer sur le plan terminologique, constitue d'ores et déjà une nouvelle méthode de préparation à l'interprétation de conférence.

Tableau 11 : Langue des documents Powerpoint

Langue Powerpoint	anglais	japonais	français	chinois	espagnol	russe	allemand	arabe
Moins de 30% d'anglais	0 0 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %	0 0%
30 à 50% d'anglais	0 0 %	5 pers. 50%	2 20%	3 43 %	1 17 %	1 25 %	0 0 %	0 0%
Plus de 50% d'anglais	0 0 %	5 pers. 50%	8 pers. 80 %	4 pers. 57 %	5 pers. 83 %	3 75%	4 100 %	2 100 %
100% anglais	26 pers. 100 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %	0 0%	0 0 %	0 0 %

Le Tableau 11 montre qu'à l'exception de l'anglais, la langue entendue (par exemple le français) diffère de celle du document Powerpoint (l'anglais dans la majorité des cas). Dans le cas de la lingua franca qu'est l'anglais, on comprend que les documents Powerpoint soient présentés sous cette forme, mais on constate par ailleurs qu'il en va de même dans plus de 50% des cas pour les autres langues. Les interprètes non anglophones sont de plus en plus invités à se doter d'une compétence en compréhension de cette langue pour assurer la qualité de l'interprétation. Enfin, on

peut s'attendre à ce qu'il soit difficile d'interpréter en ayant sous les yeux des fichiers Powerpoint rédigés dans une langue autre (anglais) que celle de travail. Les moyens de résoudre ce problème feront l'objet d'une étude ultérieure.

IV. Conclusion

Outre la nécessité évidente, en interprétation, d'être pluridisciplinaire et notamment de posséder des compétences tant linguistiques et thématiques que communicationnelles, il semble non moins fondamental de compléter ce savoir par un rigoureux travail de préparation pour assurer la qualité de l'interprétation.

Dans ce contexte, il s'avère nécessaire d'utiliser l'outil internet et de faire des recherches pour acquérir les connaissances thématiques et terminologiques nécessaires, notamment dans les domaines scientifique et technologique.

Les interprètes travaillant actuellement sur le marché coréen ont le plus souvent à traiter, quelle que soit la langue, des domaines économique et financier suivis des domaines politique et des technologies de l'information et de la communication. Hormis dans ces deux premiers, de grandes disparités apparaissent suivant les langues. Aussi deviendra-t-il impératif, à l'avenir, d'intégrer à la formation des interprètes un enseignement de stratégies permettant de gérer les situations d'interprétation hyperspécialisée, lesquelles sont amenées à se multiplier, en parallèle avec l'acquisition d'une culture générale suffisamment étendue afin d'assurer la compétitivité de ces professionnels.

La fourniture de documents sur fichier Powerpoint étant en forte croissance, il conviendrait également de ménager une large place à cet outil dans la formation à l'interprétation. Les interprètes non anglophones devant également manier la plupart de ces dossiers, la connaissance de l'anglais se révèle indispensable à qui entend se former à ce métier. En ce qui concerne les difficultés à interpréter en se référant aux dossiers Powerpoint dans une langue autre que celle que l'on entend, ainsi que les moyens de les surmonter, ils feront l'objet d'une prochaine étude.

Le maniement de l'outil internet semble ainsi indispensable au travail de préparation de l'interprétation de conférence et son enseignement, devoir logiquement s'intégrer à la formation.

RÉFÉRENCES

- CHOI, J.W. (1998): *Introduction to Interpretation and Translation*, Seoul, Shinronsa.
- DEJEAN, K. (1989): "The Importance of Background Knowledge in Translation", *Fremdsprachen* 4, pp. 233-238.
- DONOVAN, C. (2001): "Interpretation of Technical Conferences", *Conference Interpretation and Translation* 3, pp. 7-29.

- GILE, D. (1995): *Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training*, New York and Amsterdam, John Benjamin's.
- GILE, D. (2002): "The Interpreter's Preparation for Technical Conferences: Methodological Questions in Investigating the Topic", *Conference Interpretation and Translation* 4, pp. 7-27.
- LEDERER, M. (1984):. *Interpreter pour Traduire*, Paris, Didier Erudition.
- SELESKOVITCH, D. (1968): *L'interprète dans les Conférences Internationales*, Paris, Minard.
- SELESKOVITCH, D. (1981): *L'Enseignement de l'Interprétation et de la Traduction*, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa
- LEDERER, M. et D. SELESKOVITCH (1989): *La Pédagogie raisonnée de l'Interprétation*, Paris, Didier Erudition, Coll Traductologie 4.
- VIAGGIO, S. (1999): "Towards a More Precise Distinction between Context and Situation, Intention and Sense", *Rivista Internazionale di Tecnica della Traduzione* 4, p. 1-26.